HABITAT RURAL À BOUIRA

Des dizaines de milliers d'aides mais...

A Bouira, et c'est parce que la vocation agricole et rurale de la wilaya n'a jamais été démentie, de tous les programmes de logement lancés depuis le début des années 2000 par l'Etat, c'est incontestablement l'habitat rural qui aura reçu la palme d'or.

En effet, et selon les statistiques transmis par la Direction du logement à la cellule de communication de la wilaya de Bouira, le nombre de logements construits dans le cadre des aides à l'habitat rural a atteint au 31 décembre 2015, 44 944 logements répartis à travers les 45 communes de la wilaya.

Ce chiffre qui est appelé à la hausse tant les aides ne sont jamais plafonnées mais conditionnées uniquement par l'offre et la demande, représente selon toujours la même source, un taux de 60 % tous programmes confondus, à savoir LSP puis LPA, LPL, location-vente et promotionnel. Aussi, en ce qui concerne ce programme d'aide à l'habitat rural, outre les aides octroyées à titre individuel pour des demandeurs de logement ayant des parcelles de terrain, plusieurs programmes sont en cours et concernent les aides à l'habitat rural groupé où les bénéficiaires sont généralement des personnes qui vivaient dans des regroupements familiaux, des cités et des bidonvilles et pour lesquels l'Etat dégage un lotissement où chaque personne bénéficie d'un lot de terrain à bâtir, selon un plan préétabli avec une aide de l'Etat qui était de 50 millions avant de passer à 70 millions centimes.

L'avantage de ces programmes est que les aménagements ainsi que les équipements futurs sont toujours prévus et pris en charge par l'Etat dans le cadre d'un lotissement intégré, avec des infrastructures de base comme l'école primaire et éventuellement le collège, la salle de soins, les antennes administratives et postales, les aires de jeu et de loisirs, etc.

Au niveau de la wilaya, le programme d'habitat groupé est actuellement lancé à travers plusieurs communes ; Taguedit avec deux programmes de 49 logements chacun qui seront implantés dans deux sites, Zbara 1 et 2 ; Bouira avec 50 logements dans le cadre du RHP ; El Mokrani avec deux programmes de 35 logements chacun, ; Aïn Bessem avec deux programmes de 50 + 50 logements destinés aux familles habitant près du barrage d'Oued Lekehel ; Aïn Laloui avec 22 logements et enfin, Bordj Okhris avec deux programmes de 35 logements à Aïn Ghrab et 36 logements à Meknine.

Concernant l'habitat individuel qui est très demandé par des citoyens habitant en milieu rural et désireux de construire sur leurs propres parcelles, le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, a récemment instruit les services de la DUC à l'échelle nationale aux fins de faciliter la délivrance des permis de construire, désormais confiés aux P/APC au lieu de la DUC, et ce, afin de lutter contre la bureaucratie et les lenteurs dans la délivrance de ce fameux document indispensable pour l'entame des travaux et le déblocage des aides de l'Etat.

Une instruction très bien accueillie au niveau local surtout au niveau des communes éloignées où ce document prend parfois plus de trois mois pour être signé mais cela reste insuffisant puisque, l'habitat rural est toujours confronté à un autre problème ; celui des commodités. En effet, si comme nous l'avions signalé tantôt, pour l'habitat groupé, l'Etat prévoit en coordination avec les différents secteurs, les aménagements et les raccordements en électricité, en gaz, en eau, ainsi que l'aménagement des routes et l'assainissement, ce n'est plus le cas pour les citoyens ayant bénéficié de ces aides à titre individuel et qui se retrouvent après la construction de leurs logements sur leurs propres terres, privés de ces commodités pour lesquelles les différents secteurs exigent le payement parfois de plusieurs dizaines de millions pour l'amenée d'électricité lorsque cela nécessite plusieurs pylônes électriques, l'AEP, le gaz ainsi que l'assainissement.

Un problème maintes fois posé par les élus au niveau de l'APW et même par les députés mais qui n'a pas encore trouvé de solution. En tout cas, ils sont des milliers de citoyens ayant construit leurs logements dans ce cadre, à attendre une solution pour ces amenées afin d'occuper leurs logements. C'est dire …

Y. Y.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Naâma a célébré le 8 Mars

Toutes les communes de la wilaya de Naâma ont eu l'honneur de célébrer la Journée mondiale de la femme relative au 8 mars.

Dans le programme, plusieurs associations féminines ont pris part à ces festivités qui se sont étalées durant toute cette journée : plusieurs troupes folkloriques ont animé cette journée et des réceptions ont été organisées en l'honneur des femmes travailleuses à travers les lieux de travail.

Par ailleurs, des conférences notamment sur le code de la famille et les violences faites aux femmes dans toutes ses formes ont été également à l'ordre du jour. L'occasion a été également pour certaines de faire montre à travers des expositions de mets traditionnels, de la broderie, de la couture, de la coiffure, en passant par la fabrication de tapis (haïk) et d'autres effets vestimentaires locaux (djellaba, burnous, ghénasse etc.), ainsi que différents ustensiles de cuisine fabriqués localement, en alfa (tbag)plat ; (keskas) couscoussier ; (guénina) bol de lait, et autres…) ; des objets d'utilité de cuisine (lemnasseb, hamara, genre de trépied), et les mets traditionnels (galette, rfis, meloui, merdhoud, couscous, seffa et autres …

«Femmes algériennes : travailleuses ou au foyer, sédentaires, rurales ou nomades, le combat des femmes continue». Autant de thèmes marquant des conférences et des expositions de photos et de peintures d'art retraçant le combat de la femme durant et après la guerre de libération. Elles nous ont parlé de la liberté de la femme, du code de la famille, de la femme rurale, de la femme au foyer, de la femme qui travaille, du militantisme, elles n'ont pas oublié non plus d'avoir une pensée à la mémoire de celles qui ne sont plus de ce monde, à la mémoire des chahidate, des moudjahidate ; comme elles partent d'un même principe : «...quoi que la fête de la femme a été dans une ambiance particulière et un moment de distraction, qu'on ne fasse pas de la journée du 8 mars une date symbolique et de festivités... notre journée demeure pour la femme algérienne, une tribune pour faire entendre sa voix, participer à la construction du pays, au travail, à la prospérité, afin de permettre à notre pays d'être un pays de droit et d'avoir sa place dans le concert des nations, grâce à son ouverture dans la démocratie et l'instauration des droits de l'homme et de la femme».

Bonne fête à toutes les femmes du monde qui continuent de combattre pour leurs droits.

B. Henine

SUITE À UN COUP DE PRESSION SUR LES ORGANISATEURS

Un spectacle de Cheb Yazid annulé à Tizi-Ouzou

Le spectacle d'adieux à la scène que devait assurer, hier à Tizi-Ouzou, le chanteur de ces dames, Cheb Yazid, n'a finalement pas eu lieu, à la grande surprise de beaucoup de monde. Selon certaines sources, c'est un groupe de jeunes, que l'on dit proches de la tendance islamiste, qui seraient derrière un coup de pression sur les organisateurs, la Direction de la jeunesse et des sports en l'occurrence, qui a induit cette annulation pure et simple du spectacle, alors que pour d'autres, ce sont certains comités de quartiers de Tizi-Ouzou qui, arguant l'austérité, voyaient d'un mauvais œil que l'on débourse de l'argent public en ces temps de disette pour une activité qui n'en vaut pas la peine.

Quoi qu'il en soit, les admiratrices de Cheb Yazid n'ont pas eu le loisir de fêter la Journée internationale de la femme comme elles l'espéraient.

A. M.

Le secteur de l'éducation marque l'événement à Mostaganem

La Direction de l'éducation de Mostaganem a célébré, hier, la Journée internationale de la femme entre famille de l'éducation.

C'est au niveau de la Direction de l'éducation que le partenaire social UNPF a tenu à honorer les femmes travailleuses de la direction et des retraitées, autour d'une cérémonie conviviale.

Selon la directrice de l'éducation de wilaya, l'Algérie a réalisé un saut remarquable en matière de participation de la femme dans la vie politique et économique.

Cette journée si particulière a été aussi marquée comme à l'accoutumée pour le syndicat SNTE d'organiser, au lycée du 5-Juillet, une conférence sous le thème de la femme algérienne dans l'enseignement et d'une manifestation culturelle aux couleurs de la réalisation de la femme et d'honorer à cette occasion, les retraitées du secteur de l'éducation. Dans l'après- midi, un concert exceptionnel des plus entraînants est organisé à la Maison de la culture entre femmes bien sûr, autour de sucreries et de rafraîchissements avec, en sus, un défilé de mode de coutures traditionnelles.

A. B.

La journée célébrée avec faste à Béjaïa

La Journée internationale des droits des femmes a été célébrée, hier, avec faste à travers l'ensemble du territoire de la wilaya de Béjaïa.

La ville de Béjaïa tout comme les autres nombreuses municipalités de la wilaya ont vécu au rythme d'un programme éclectique comprenant musique, peinture, théâtre, danse, défilé de mode, conférences... pour tous les goûts. Au niveau du chef-lieu de wilaya, le comité des fêtes de la ville de Béjaïa a mis en œuvre un programme d'activités culturelles et artistiques riche et varié pour marquer cette Journée internationale des droits des femmes.

Placé sous le thème «l'art au féminin», le comité a rendu un vibrant hommage à la militante féministe Nabila Djahnine, assassinée par les hordes islamistes le 15 février 1995. Le coup d'envoi des festivités a été donné par un rassemblement sur le parvis du siège de l'APC, situé au centre-ville, à El Khemis.

Des expositions sont organisées au niveau du hall du TRB ainsi qu' une pièce de théâtre intitulée «Ines», un cycle de conférences sous le thème «l'art au féminin», une conférence avec Mme Aïssou autour de la thématique «l'excellence au féminin» et un gala artistique animé par les chanteurs Lili Soltane, Réda Adda et un orchestre féminin. La femme était aussi à l'honneur à Sidi-Aïch à l'initiative de l'association «Azal Umadour» à la salle des fêtes Youcef-Abdjaoui. Un gala artistique animé par Massi, Nassima et Cherif a enregistré la présence de nombreuses femmes à Sidi-Aïch. Le RCD était aussi au rendez-vous avec un programme d'activités au niveau de son bureau régional de Béjaïa.

Ayant prévu un rassemblement au niveau de l'esplanade de la maison de la culture Taos-Amrouche, le RCD a finalement décidé, pour cause de mauvaises conditions climatiques, d'organiser son regroupement au niveau de son siège avec des prises de parole sur le combat des femmes. Une rencontre suivie d'une collation dans la salle.

Le centre de documentation des droits de l'Homme de Béjaïa, affilié à la LADDH, a organisé de son côté, dans l'après-midi , une rencontre-débat avec Mme Cherifa Bouatta, professeur de psychologie à l'université de Béjaïa, autour «des droits de la femme : «Entre code, textes de lois et réalités». Dans la municipalité de Tinebdar, une journée spéciale femme a été également initiée à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale des femme.

Avec la participation de l'association «Thiziri» pour la promotion de la femme rurale, l'APC de Tinebdar a élaboré un riche programme avec au menu une exposition-vente de produits du terroir à la Maison de jeunes, un gala artistique avec DJ et une conférence avec la psychologue et éducatrice Mme Touati Nassima sur «le bonheur au sein du foyer».

Pour marquer l'événement, la maison de la culture Taos-Amrouche de Béjaïa abrite, depuis dimanche, les festivités de célébration de la Journée mondiale de la femme. La célébration de la Journée du 8 mars est enrichie des conférences, des récitals poétiques, des galas artistiques, des défilés de mode et des expositions artistiques.

Le hall de la Maison de la culture a abrité aussi une exposition artistique englobant la poterie, la céramique, les objets décoratifs, les habits traditionnels, des tableaux de peinture et la gastronomie algérienne, entre autres.

La psychologue Dahbia Hadjadj a animé une conférence sur le rôle de la femme dans la société avant que la chanteuse Rahima Khelfaoui et la poétesse Nedjma Zeroual ne clôture la célébration.

Un défilé de mode intitulé «évolution de l'habit traditionnel à travers le temps» de la modéliste Amel Rejdal de l'association Assirem de Béjaïa a été observé.

Dans la matinée de ce mardi 8 mars, est organisé également un chantier de femmes artistes-plasticiennes, la projection du film intitulé *Melaaz, l'orage de la liberté* et ensuite la dégustation de gâteaux traditionnels ainsi qu'une animation musicale sur l'esplanade.

A. K.